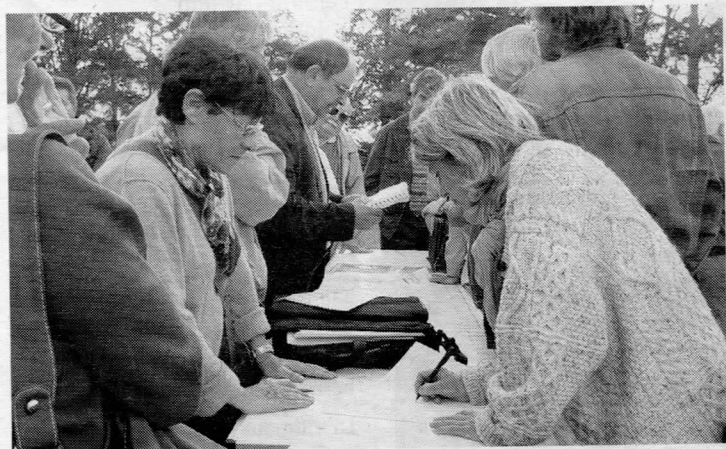


chambray-lès-tours

LGV : des hauteurs qui fâchent

Un périphérique rétabli à 3 m de haut, le VC 7 rétabli sur son emplacement actuel mais à près de 7 m de haut pour enjamber le périphérique, c'est la solution retenue pour la ligne LGV par RFF et le groupe Vinci. Ces décisions font réagir les responsables de l'association pour la protection de Chambray (APC). « En 2009, suite à nos actions, l'État s'était engagé sur la solution préconisée par notre association avec un périphérique à 1,50 m de hauteur et ramené de 50 m vers son origine, et le VC7 rejoignant le rond-point de la Ricottière au niveau du terrain naturel », rappelle Maurice Moreau, président de l'association. Le seul inconvénient, pour l'association, c'est le prolongement de 400 m pour la liaison avec la Papoterie. Certes dans le projet retenu par les concessionnaires, cette distance est beaucoup moindre, mais toujours, d'après l'association, cette solution nécessite un passage en

aérien à 7 m de haut, la destruction du paysage, l'impact sur terrain agricole, les nuisances sur les riverains proches de l'anguicherie Californie et Barillers. Mais certains rétorquent que le VC7 débouchant sur le giratoire de la Ricottière dans la solution de l'ApC va créer un afflux de circulation à cet endroit. « Une difficulté qui peut-être facilement résolue avec un recalibrage de ce giratoire, qui a une emprise supérieure de 10 m par rapport à celle de la D 110, pour permettre tout autour une circulation de deux voitures, ce qui n'est pas le cas actuellement », précise Philippe Le Roux, vice-président de l'association. De nombreux membres de l'APC et de riverains ont signé, à l'issue de la réunion, la pétition à l'adresse de la mairie de Chambray, du conseil général, de la préfecture, pour demander le respect des engagements pris par l'État en 2009.



Une pétition pour demander le respect des engagements pris par l'État en 2009.